



**P. –V. PIOBB**



**PETIT COURS D'ASTROLOGIE**

**- L'Echo du Merveilleux -**

## PETIT COURS D'ASTROLOGIE

### III

#### LES PLANÈTES (1)

Le système solaire se compose essentiellement d'un astre central — le Soleil — autour duquel gravitent un certain nombre de corps appelés planètes. La Terre est un de ces corps. De sorte que nous ne pouvons, étant sur la Terre, nous rendre compte par la simple inspection du ciel, du fonctionnement exact du système solaire. Ce n'est qu'en collationnant les observations et les calculs que nous arrivons à nous figurer le *mouvement réel* des planètes autour du Soleil. A première vue, le ciel tout entier, le Soleil y compris, paraît tourner autour de la Terre et c'est là le *mouvement dit apparent*.

Cette distinction est très importante à faire à notre époque, car chacun sait aujourd'hui que la Terre n'est pas un astre fixe, centre du monde entier. Mais les anciens n'ont pas paru le savoir et leurs ouvrages sont établis en *mouvement apparent*. La chose ne tire pas à conséquence, car les mouvements apparent et réel sont nécessairement en corrélation et rien ne fait supposer que les anciens aient ignoré le mouvement réel parce qu'ils ont raisonné dans leurs ouvrages d'après le mouvement apparent. On en fait autant aujourd'hui et tous les almanachs astronomiques — base indispensable des calculs célestes — sont établis d'après cette manière de raisonner qui est plus commode pour nous autres habitants de la Terre. De plus en plus se perd la conviction que jadis la Terre était considérée comme plate et fixe et l'examen attentif des systèmes astrologiques démontre que la forme sphérique, la rotation et la gravitation de notre globe devaient être connues au moins dans les cénacles esotériques. Il est vrai aussi que de ces cénacles la vérité soigneusement tenue secrète ne sortait pas.

La Terre étant donc une planète, elle tourne comme ses sœurs, autour du Soleil central. Il s'ensuit que, si nous l'envisageons encore comme un train dont nous serions les voyageurs, elle court de conserve avec d'autres trains dont les lignes sont voisines de la sienne; ces trains ont une marche proportionnelle à la sienne, ils sont donc animés d'une vitesse sensiblement

---

(1) Voir les numéros des 1<sup>er</sup> et 15 avril 1905.

égale. Mais leurs lignes circulaires ou à peu près, ne sont pas parallèles à celles de la Terre et il arrive forcément qu'à de certains endroits les deux lignes se rapprochent, tandis qu'à d'autres elles s'éloignent : le point où l'orbite d'une planète est le plus près de celle de la Terre se nomme le *périgée*, celui où elle en est le plus loin : l'*apogée*.

Néanmoins, il ne faut pas oublier que les orbites des diverses planètes font un angle très petit avec celle de la Terre et que, aussi bien que notre sphéroïde tous les sphéroïdes du système solaire parcourent également le zodiaque. Et, par conséquent l'étude du zodiaque faite pour la Terre est aussi vraie pour toute autre planète.

Ceci posé, combien sont les planètes du système solaire ?

Beaucoup de gens s'étonneront quand on leur répondra : personne n'en sait encore exactement rien ! Les anciens — c'est-à-dire surtout Ptolémée — ne considéraient que sept astres : Soleil, Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne — la Terre étant hors de cause. Depuis on a signalé Uranus et Neptune d'abord, puis environ quatre cents petites planètes situées toutes entre Mars et Jupiter et les astronomes pensent avec quelque raison que d'autres encore peuvent être découvertes. Cependant, il y a lieu de croire que les astres du système solaire — connus ou supposés — ne sont qu'au nombre de *douze*, dont onze planètes. Un raisonnement de cosmologie astrologique, qui demanderait malheureusement de trop longs développements, vient corroborer cette hypothèse, soupçonnée par Pythagore, ébauchée par les astronomes modernes et émise par les astrologues contemporains.

Cette hypothèse considère les quatre cents petites planètes comme les débris d'une seule appelée *Junon* ; elle suppose l'existence d'une planète au delà de Nep-

tune dénommée *Pluton* et d'une autre entre Mercure et le Soleil dite *Vulcain*. Pour Junon et ses débris, la science officielle est à peu près unanimement du même avis ; pour Pluton et Vulcain, ils ont été calculés, mais jamais aperçus : on admet cependant qu'ils peuvent exister en tout cas à l'état de matière cosmique informe. Or, quand un astronome dit matière, l'astrologue ajoute esprit, en vertu du principe de l'hylozoïsme.

De sorte que la Terre, attirée déjà par le Soleil, est aussi attirée par dix autres planètes, lesquelles lui font subir des perturbations d'ordre matériel et spirituel. Il y a donc lieu d'étudier intrinsèquement chacun de ces astres, le Soleil y compris et d'y ajouter la Lune, satellite de la Terre qui tourne autour de nous dans la zone zodiacale suivant une courbe elliptique présentant donc aussi un périgée et un apogée.

Voici un tableau résumant les données générales des astrologues anciens au sujet des astres du système solaire. Sur ces données, d'aucunes ont toujours été contestées, telles que les sexes, d'autres sont actuellement suspectées, notamment les qualités maléfiques et bénéfiques, car plusieurs observateurs pensent avec assez de raison que tout astre peut se montrer bon ou mauvais suivant la position qu'il occupe dans le ciel. D'autre part, ce tableau est incomplet, il ne mentionne pas les planètes nouvelles ; de celles-ci, en effet, deux n'ont jamais été observées, Vulcain et Pluton et sur les trois autres, Junon, Uranus et Neptune, la science astrologique n'est pas encore fixée, bien que chacune de ces dernières soit l'objectif principal des travaux des astrologues modernes. La Terre enfin n'est pas comprise parce que, comme nous l'habitons, nous faisons corps avec elle et nous ne pouvons pratiquement étudier les astres que par l'influence qu'ils ont sur la Terre et sur nous.

| NOM DE L'ASTRE | ABRÉVIATION | ÉLÉMENT  | NATURE              | QUALITÉ      | TEMPÉREMENT  | SEXE      | SAVEUR   | COULEUR        | PUISSANCE    | ORIENTATION  | SYMBÔLE    |
|----------------|-------------|----------|---------------------|--------------|--------------|-----------|----------|----------------|--------------|--------------|------------|
| Soleil.....    | ☉           | Feu...   | Chaude et sèche...  | Bénéfique    | Bileux.....  | Masculin. | Amère... | Or.....        | Sterile...   | Est....      | Absolu.    |
| Mercuré.....   | ☿           | Terre... | Froide et sèche...  | Indifférente | Mélancoïque. | Les deux. | Acide... | Multicolore... | Indifférente | Indifférente | Finalité.  |
| Vénus.....     | ♀           | Air...   | Chaude et humide... | Bénéfique    | Sanguin..... | Féminin.  | Doux...  | Vert.....      | Féconde.     | Sud...       | Substance. |
| Mars.....      | ♂           | Feu...   | Chaude et sèche...  | Maléfique    | Bileux.....  | Masculin. | Amère... | Rouge.....     | Sterile.     | Ouest.       | Cause.     |
| Jupiter.....   | ♃           | Feu...   | Chaude et sèche...  | Bénéfique    | Bileux.....  | Masculin. | Amère... | Bleu.....      | Féconde.     | Nord.        | Raison.    |
| Saturne.....   | ♄           | Terre... | Froide et sèche...  | Maléfique    | Mélancoïque. | Masculin. | Acide... | Noir.....      | Sterile.     | Est....      | Identité   |
| Lune.....      | ☾           | Eau...   | Froide et humide... | Indifférente | Flégnatique. | Féminin.  | Inspide. | Blanc.....     | Féconde.     | Ouest.       | Loi.       |

(A suivre.)

PIERRE PROBB.

## PETIT COURS D'ASTROLOGIE <sup>(1)</sup>

### IV

#### RAPPORT DES PLANÈTES ET DU ZODIAQUE

Pour l'astrologie, les astres sont des êtres et leur période de translation autour du Soleil central est bien une étape dans leur existence. Cependant cette étape nous l'avons vue divisée en douze signes de trente degrés, et chacun de ces signes, nous les avons vus étudiés et analysés.

Nous pensons donc, raisonnablement, que la Terre, en traversant un signe, subit les influences de la nature de ce signe, tel un train en traversant une contrée.

Mais ce qui se passe pour la Terre se passe aussi pour chacun des autres astres du système. Et, logiquement, nous serons conduits à dire que la connaissance de la nature intrinsèque de ces astres n'est pas suffisante et qu'elle doit se compléter par l'étude de ces mêmes astres par rapport aux lieux du zodiaque.

Cette étude a été faite par deux astrologues égyptiens, Nécepso et Petosiris, et depuis, admise sans conteste par Ptolémée qui s'est contenté de la compléter un peu à la légère, elle s'est perpétuée traditionnellement à travers le moyen âge jusqu'à notre époque. A vrai dire, cette étude est loin de satisfaire un esprit scientifique. Elle était mathématiquement exacte au temps des égyptiens, mais depuis, à cause des mouvements dont sont animés les astres et le système tout entier, elle ne se soutient que par tradition. Pour que l'astrologie devienne une science indiscutable, cette étude aurait besoin d'être reprise.

L'orbite de chaque planète étant connue et considérée, ainsi que celle de la Terre, comme un cercle pour plus de commodité, les anciens y ont reperé quatre points appelés par eux : *maison*, *exaltation*, *exil* et *chute*.

---

(1) Voir les numéros 2<sup>er</sup> et 15 avril, 1<sup>er</sup> mai 1905

La maison est le signe qui convient le mieux à la planète, celui où son influence s'exerce puissamment et dans toute sa plénitude.

L'exaltation est le signe où l'action de la planète est brusque et rapide et dépasse celle qu'il produit dans sa maison.

L'exil est le signe opposé à celui de la maison ; là, par conséquent, l'influence de la planète est entravée et maléficiée.

La chute est le signe opposé à celui de l'exaltation et en cet endroit, comme corollaire, l'action que produit la planète est nulle.

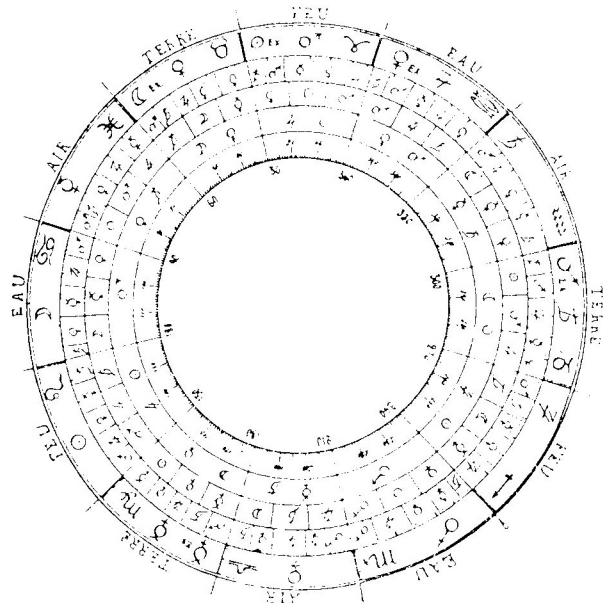
Mais ces quatre points laissent entre eux l'espace de plusieurs signes. Dans ceux-là la planète y est faible ; encore n'aura-t-elle une légère influence qu'à la condition de se trouver soit dans un *terme*, soit dans un *décan*, — on nomme ainsi les divisions des degrés d'un même signe.

Voici, au surplus, résumés en un tableau, les quatre principaux rapports des astres du système solaire avec les signes du zodiaque, selon, bien entendu, la tradition léguée par Ptolémée. On verra que ce tableau comprend le Soleil et la Lune. Le Soleil est fixe — ou du moins il se déplace si lentement, et encore nullement par rapport à la Terre, qu'on peut le considérer comme fixe — et cela peut paraître une anomalie que de voir son orbite analysée ici. Mais c'est là une manière de parler par mouvement apparent : en disant Soleil on veut entendre Terre, car nous ne nous rendons compte du chemin parcouru autour du point central que par la façon dont ce point central *paraît* évoluer. Il conviendrait simplement, si l'on voulait dire Terre, de renverser les choses et de prendre pour maison l'exil et pour exaltation la chute et réciproquement. Quant à la Lune, son orbite a pour centre la Terre, mais comme notre satellite tourne aussi dans la zone zodiacale, il a certainement un rapport avec chacun des signes de cette zone.

| NOM DE L'ASTRE | MAISON              | EXALTA-TION | EXIL                | CHUTE      |
|----------------|---------------------|-------------|---------------------|------------|
| Soleil         | Libra               | Bélier      | Verseau             | Balance    |
| Mercure        | Gémeaux Vierge      | Vierge      | Sagittaire-Poissons | Poissons   |
| Venus          | Taureau-Balance     | Poissons    | Scorpion-Bélier     | Vierge     |
| Mars           | Bélier-Scorpion     | Capricorne  | Balance-Taureau     | Cancer     |
| Jupiter        | Sagittaire-Poissons | Cancer      | Gémeaux Vierge      | Capricorne |
| Saturne        | Capricorne-Verseau  | Balance     | Cancer-Lion         | Bélier     |
| Lune           | Cancer              | Taureau     | Capricorne          | Scorpion   |

Sur ce tableau, on constate une anomalie : sauf le Soleil et la Lune, chaque astre possède deux maisons et, partant, deux exils. Cette anomalie provient de l'embarras dans lequel les astrologues anciens se sont

trouvés, après avoir perdu la tradition ; ils étaient en présence de douze signes du zodiaque, mais ils n'avaient que sept astres et, d'après les travaux de Necepsos et Petosiris, ces astres ne possédaient chacun qu'une seule maison ; alors, pour ne pas laisser sans rapport cinq signes du zodiaque, ils les ont attribués en supplément aux planètes. C'est là l'ouvrage de Ptolémée.



Graphique représentant les douze signes du zodiaque : le premier cercle, à la périphérie, indique les signes et les planètes qui se trouvent dans leur maison et exaltation, le second cercle donne la correspondance des planètes par termes, le troisième la correspondance par décans, et le quatrième par triplicité.

Les astrologues modernes ont essayé de rectifier ces données. Se basant sur des considérations de kabbale pure, qu'il serait impossible de reproduire sans être entraîné immédiatement hors du sujet, ils ont tenté de compléter le système égyptien, en tenant compte du nombre de douze astres qui intéressent la Terre, soit : dix planètes, la Lune et le Soleil. Ils ont obtenu les résultats suivants :

|                              |               |
|------------------------------|---------------|
| Le Soleil aurait pour maison | le Lion       |
| Vulcain                      | les Gémeaux   |
| Mercure                      | la Vierge     |
| Vénus                        | la Balance    |
| La Lune                      | le Cancer     |
| Mars                         | le Scorpion   |
| Junon                        | le Taureau    |
| Jupiter                      | le Sagittaire |
| Saturne                      | le Capricorne |
| Uranus                       | le Bélier     |
| Neptune                      | les Poissons  |
| Pluton                       | le Verseau    |

C'est là ce que l'on appelle la *domification* moderne (de *domus*, maison). Elle donne des résultats beaucoup

plus précis que l'ancienne ; mais elle ne répond pas encore à la rigoureuse exactitude que l'on est en droit d'attendre de toute science mathématique. L'erreur provient de ce que les travaux de Nécepso et Petosiris ont été faits alors que l'axe de la Terre était beaucoup plus incliné qu'il ne l'est aujourd'hui et que les éléments des orbites planétaires étaient tout autres. Car on sait que rien n'est stable dans l'univers et que tout est soumis à un mouvement périodique, même les éléments des orbites planétaires.

Outre les rapports qui viennent d'être mentionnés, les astrologues considèrent encore les *antices* et *contre-antices* des astres.

Les antices sont des points de l'écliptique également distants des solstices, et les contre-antices sont les points qui leur sont opposés, donc également distants des équinoxes. Ils dépendent par conséquent de la position de l'astre et varient avec son mouvement de translation circumsolaire. On les détermine par le calcul.

(A suivre)

PIERRE PIOBB.

---

## PETIT COURS D'ASTROLOGIE <sup>(1)</sup>

### V

#### RAPPORT DES PLANÈTES ENTRE ELLES

Si nous continuons à comparer chacune des planètes du système solaire comme des trains dont les lignes sont voisines de celle que suit la Terre, nous remarquerons que ces trains divers sont tous animés d'une vitesse sensiblement égale et qu'il s'en suit que tous n'accomplissent pas leur parcours circulaire dans le même temps : les plus près du Soleil, ayant moins de chemin à faire, tournent plusieurs fois autour de l'astre central alors que les plus éloignés, gravitant une orbite plus grande, arrivent à peine à faire un tour.

La conséquence de ce phénomène, pour nous, habitants de la Terre, c'est que nous voyons les astres tantôt se rapprocher les uns des autres, tantôt s'écarter

---

(1) Voir les numéros des 1<sup>er</sup> et 15 avril, 1<sup>er</sup> mai et 1<sup>er</sup> juin 1903.

réciroquement. Et en considérant deux d'entre eux nous remarquons qu'ils peuvent occuper l'un par rapport à l'autre les positions suivantes : Si l'on suppose l'un fixe au point A (voir la figure 1), le second pourra se trouver successivement en B, C ou D, ou même A. Il va sans dire que dans la réalité, les choses ne se passent pas ainsi puisque chacun des astres ne parcourt pas la même circonférence mais une circonférence voisine ; cependant, pour la commodité de l'explication, on peut imaginer que les deux circonférences sont si rapprochées qu'elles se confondent. On remarque que les points A B C D sont les cardinaux du cercle, c'est-à-dire qu'ils se trouvent à l'extrémité de deux diamètres se coupant en angle droit et qu'il y a  $90^\circ$  de A en B ou en D et  $180^\circ$  de A en C. Quand un astre est en A et l'autre en B ou en D, on dit qu'ils sont en *quadrature*, et quand le premier est en A et le second en C, on dit qu'ils sont en *opposition*.

Exemple : Si le Soleil est en A et la Terre au centre, lorsque la Lune sera en B, elle sera en quadrature et on la verra en premier quartier, — lorsqu'elle sera en C elle sera en opposition et on la verra en pleine lune, — enfin lorsqu'elle sera en D, elle sera encore en quadrature et on la verra en dernier quartier.

Maintenant, le second astre en continuant sa course arrivera au point A, là il sera en *conjonction* avec le premier. Mais il y a lieu de distinguer plusieurs conjonctions. Nous savons que, dans la réalité, les deux astres ne parcourent pas la même circonférence, mais des circonférences voisines ; or, ces circonférences peuvent se trouver dans le même plan au point A par rapport à la Terre (1) et avoir l'air de passer exactement l'une devant l'autre, cependant elles peuvent aussi ne pas se montrer ainsi — ce qui est la condition la plus générale ; — dans le premier cas, il y a une conjonction complète ou *éclipse* d'un astre par l'autre et dans le second seulement conjonction simple.

Le cas de l'éclipse est à retenir à cause surtout du Soleil. On sait comment sont disposées les neuf planètes connues autour de cet astre central : l'orbite de la Terre en contient deux, celle de Mercure et celle de Vénus, et cette même orbite de la Terre est contenue dans celle de Mars, celle-ci contenue à son tour par toutes celles des petites planètes (les débris de Junon) que contient l'orbite de Jupiter, que contient celle de Saturne, que contient celle d'Uranus, que contient celle de Neptune. Ainsi, par rapport à nous,

(1) Dans ce cas le point A serait le point où l'orbite de l'astre couperait celle de la Terre ; ce point est appelé *nœud*, on le figure par les signes  $\lambda$  ou  $\cap$ , car il y a deux nœuds pour toute orbite.

se trouvent divisées les planètes en intérieures ou extérieures à l'orbite terrestre. Or, les planètes extérieures en étant conjointes avec le Soleil passent

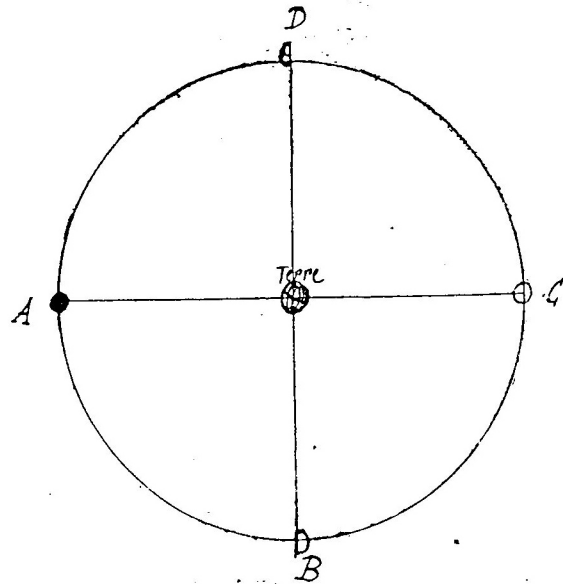


FIGURE 1.

toutes au delà de cet astre par rapport à nous, tandis que les planètes intérieures ont deux conjonctions une au delà et une en deçà du Soleil. Un simple coup d'œil sur la figure 2 fera comprendre ce phénomène. La conjonction au delà du Soleil est dite *conjonction supérieure* et quand elle est complète, l'astre éclipsé c'est toujours la planète ; la conjonction en deçà du Soleil est dite *conjonction inférieure* et quand elle est

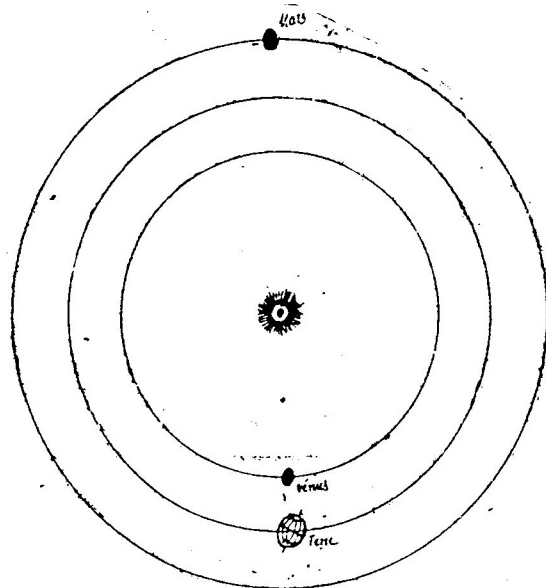


FIGURE 2.

Conjonction de Mars et du Soleil.  
Conjonction inférieure de Vénus et du Soleil.

complète, l'astre éclipsé c'est toujours le Soleil. Seulement, en fait de conjonction inférieure, il y a lieu de distinguer quel est l'astre qui passe devant le Soleil. Il ne peut y en avoir que trois : Mercure, Vénus ou la Lune (celle-ci du reste n'a qu'une conjonction, l'inférieure, car elle ne se trouve jamais au delà du Soleil par rapport à nous, cela va de soi), or Mercure et Vénus ont des diamètres apparents beaucoup plus faibles que celui du Soleil et en réalité ne l'éclipsent jamais, tandis que la Lune étant très près de la Terre, a un diamètre apparent presque égal à celui du Soleil et parvient quelquefois à l'éclipser totalement.

L'astrologue pour qui rien n'est inutile — surtout en fait de phénomènes célestes — s'inquiète dans une conjonction complète de savoir quel est l'astre qui éclipse l'autre. Dans le cas de deux planètes, la chose est simple, c'est toujours la plus près du Soleil qui passe devant la plus éloignée. Dans le cas de la Lune et d'une planète, c'est toujours notre satellite qui éclipse la planète.

| ASPECT         | Abbré-<br>viation | Arc compris<br>entre<br>les astres | EFFET                                                                                 |
|----------------|-------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| CONJONCTION... | ♌                 | 0°                                 | Les influences se doublent sauf lors d'éclipse où l'influence de l'éclipse est nulle. |
| NODECTILE....  | ♍                 | 30°                                | Les influences s'aident très faiblement.                                              |
| SEXTILE.....   | ♎                 | 60°                                | Les influences s'aident normalement.                                                  |
| QUADRATURE..   | ♏                 | 90°                                | Les influences se contrecarrent très violemment.                                      |
| TRIGONE.....   | ♐                 | 120°                               | Les influences s'aident très puissamment.                                             |
| QUINCONCE....  | ♑                 | 150°                               | Les influences s'aident très faiblement.                                              |
| OPPOSITION.... | ♒                 | 180°                               | Les influences se repoussent.                                                         |

Une remarque, en passant : la Lune n'est jamais éclipsee ; ce que l'on nomme éclipse de Lune est un phénomène physique : il est produit par le passage de cet astre dans le cône d'ombre que projette la Terre ; il n'est pas astrologiquement intéressant.

Mais si l'on se reporte à la figure 1, on remarque qu'entre les quatre rapports marqués à l'extrémité des deux diamètres, il y a sur le cercle place pour plusieurs autres. Ceux-ci seront de moindre importance, mais on devra en tenir compte. Voici donc tous les rapports ou *aspects* des planètes que les astrologues ont repérés. Ces aspects se mesurent par la distance en degrés de l'orbite terrestre ou écliptique qui sépare

les deux astres. Cette distance est donc un arc de cercle, compté en *longitudes célestes*.

Il est à noter que l'astre le plus puissant agit toujours sur le plus faible pour lui augmenter ou diminuer son influence.

On remarquera que, bien que le tableau ne mentionne que sept aspects, ceux-ci peuvent atteindre le nombre de douze, car, sauf la conjonction et l'opposition, tous les autres aspects existent en double à droite et à gauche de l'astre A (fig. 1).

Enfin une question se pose : les aspects n'étant pas toujours exacts — c'est-à-dire les astres n'étant pas toujours séparés par un arc du nombre de degrés exigés — quelle est la marge en plus ou en moins que l'on peut admettre ? Cette marge s'appelle une *orbe* ; on l'a calculée d'après le moyen mouvement apparent des astres autour de la Terre ; elle est très variable.

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| Pour le Soleil l'orbe est de ..... | 17°    |
| — Mercure — .....                  | 7°     |
| — Vénus — .....                    | 8°     |
| — Mars — .....                     | 8°30'  |
| — Jupiter — .....                  | 12°    |
| — Saturne — .....                  | 10°    |
| — la Lune — .....                  | 12°30' |

Dans la pratique, on prend toujours la moyenne entre deux orbes.

(A suivre.)

PIERRE PROBB.